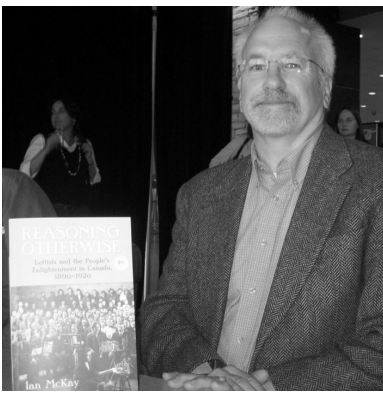


CHA PRIZES /LES PRIX DE LA SHC

SIR JOHN A. MACDONALD PRIZE PRIX SIR JOHN A. MACDONALD

The Macdonald Prize is awarded annually to the non-fiction work of Canadian history judged to have made the most significant contribution to an understanding of the Canadian past.

Le Prix Macdonald est attribué annuellement à l'ouvrage en histoire du Canada jugé comme apportant la contribution la plus significative à la compréhension du passé canadien.



Ian McKay. *Reasoning Otherwise. Leftists and the People's Enlightenment in Canada, 1890-1920.*

Toronto, Between The Lines, 2008.

Rather than examine the history of the groups, parties and organizations of the "first formation" of socialists, as other historians before him have done,

Ian McKay, examines the social, economic, cultural and intellectual context of their emergence. It is in this approach that the power and originality of the work lies. Using the strategy he labels as a reconnaissance, first elaborated in his *Rebels, Reds, Radicals: Rethinking Canada's Left History*, he offers a new vision of the left and of the heritage it has bequeathed to its successors. With a sympathetic, but always critical eye, he examines the biographical and political trajectories of many of its prominent figures, focusing above all on the intellectual influences (especially of Spencer, Darwin and Marx), and on the evolution of their ways of thinking, insisting on Canadian socialism and left ideas as forged in the transnational context of the North Atlantic triangle. Thus he reveals the debates and contrasting positions taken by many of these activists on issues of class, religion, women, race and democracy in a new light. Far from appearing as a monolithic or dogmatic group, McKay depicts a left that is diverse, in constant evolution and engaged in reflections that have a major influence on its actions and the struggles it undertakes. Always nuanced and erudite, McKay analyses foundational texts of this first formation to better understand the strategies of their actions. He shows us what men and women on the left read, and what they said on soapboxes, in pamphlets and in publications. The result is a book that is solid and fascinating that gives a depth to left thinking and action that it sadly lacked in existing literature on the period.

Plutôt que d'examiner l'histoire des groupes, partis et organisations issus de cette « première formation » (first formation) de socialistes, comme l'ont fait d'autres historiens avant lui, McKay examine plutôt le contexte social, économique, culturel et intellectuel qui a présidé à leur émergence. C'est surtout là où repose la grande force et toute l'originalité de cet ouvrage. Utilisant une stratégie de reconnaissance, dont il a développé les prémisses dans son premier opus *Rebels, Reds, Radicals: Rethinking Canada's Left History*, il offre une nouvelle vision de cette gauche et de l'héritage qu'elle a légué à ses successeurs. D'un œil sympathique, mais toujours critique, il examine le parcours biographique et politique, mais surtout les influences intellectuelles (notamment Spencer, Darwin et Marx) et l'évolution de la pensée de plusieurs de ses figures de proue, éclairant ainsi sous un nouveau jour les débats ou les prises de positions souvent contrastées de plusieurs de ces activistes sur la question de la classe, de la religion, des femmes, de la race et de la démocratie. Loin d'apparaître comme un groupe univoque, monolithique ou dogmatique, la gauche que dépeint McKay se révèle multiple, en constante évolution et engagée dans une réflexion qui a des incidences majeures sur la nature de ses actions, les luttes qu'elle entreprend et les tactiques qu'elle déploie. Toujours nuancée, sa démonstration fait montre de la très grande érudition de son auteur qui analyse en profondeur les textes fondateurs de cette première formation pour mieux comprendre les stratégies d'actions. Il en résulte un ouvrage à la fois solide et fascinant qui redonne à la gauche une profondeur qui lui manquait.

HONOURABLE MENTIONS / MENTIONS HONORABLES



Peter Baskerville. *A Silent Revolution? Gender and Wealth in English Canada, 1860-1930.* Montréal, McGill-Queen's University Press, 2008.

Peter Baskerville receiving his prize from Martin Pâquet / Peter Baskerville reçoit son prix de Martin Pâquet.
Photographer / Photographe – James Opp

Baskerville draws on censuses, assessment roles, probate records, wills, listings of holdings in bank stock, insurance company stock to compare women's wealth in Victoria and Hamilton. He skillfully manipulates this data to

argue that a profound social transformation occurred in the distribution of wealth and economic participation of men and women from the late nineteenth through the early twentieth

century in English Canada. Enabled largely by the various Married Women's Property Acts, and changing social practices, wives, widows and single women came to control a growing share of urban based wealth and to participate in a wide range of activities as property owners, entrepreneurs, and investors. While these changes demonstrated the exercise of a market orientation associated with liberal citizenship, the author reminds us that inequalities remained. This portrait of urban women's wealth breaks new ground in Canadian history. The book also reveals much that has hardly been touched by Canadian historians about urban inheritance and a range of practices that allowed both men and women to report that they lived upon their own means to census enumerators.

Peter Baskerville examine l'évolution de la richesse des femmes à Victoria et à Hamilton en se fondant sur les recensements, les cadastres, les dossiers de succession, les testaments, les actions bancaires et celles des compagnies d'assurance. À partir de ces sources, qu'il manipule intelligemment, il soutient qu'un profond changement social est venu transformer la répartition des richesses et de la participation économique des hommes et des femmes dans la seconde moitié du 19^e siècle au début du 20^e au Canada anglais. C'est en bonne partie grâce aux nombreuses lois sur les biens de la femme mariée ainsi qu'à l'évolution des habitudes sociales que les femmes mariées, les veuves et les femmes célibataires ont commencé à se faire une place de plus en plus importante dans le monde du capital en milieu urbain et à participer à un large éventail d'activités en tant que propriétaires, entrepreneures et investisseuses. Mais bien que cette progression témoigne d'une orientation commerciale associée à une citoyenneté libérale, l'auteur nous rappelle que les inégalités sont toujours présentes. Ce livre dresse un portrait nouveau de la richesse des femmes en milieu urbain. Il aborde en fait plusieurs aspects que les historiens canadiens ont à peine effleurés dans le processus de l'héritage en milieu urbain ainsi que toute une gamme de pratiques qui permirent aux femmes comme aux hommes de pouvoir déclarer aux recenseurs qu'ils vivaient de leurs revenus propres.

Louise Dechêne. *Le Peuple, l'État et la Guerre au Canada sous le Régime français.* Montréal, Boréal, 2008.

Le peuple, l'État et la guerre au Canada sous le Régime français offers a reinterpretation of the history of New France by placing military conflict at the heart of the lives of the peoples and society of New France, as well as at the heart of state strategies, and by placing that society at the center of her description of fighting, the military and war. Considering military requirements leads Dechêne to argue that the state played a larger role in colonists' lives than most historians have acknowledged because of the demands placed on them not just for taxes but for their labour and the products of their labour in wartime. Contrary to dominant stereotypes at the time and since, she suggests, Canadians were not ferocious fighters as a group. Rather men were frequently reluctant to join militias or armies, because their absence would deprive farms of labour power and families of

protection. She reveals local militias that varied between cities and the countryside, but were mostly poorly armed and poorly trained, yet usually fought when required to protect their families and land, as well as out of loyalty to the King. Nor, she argues, did the residents of New France develop an identity of themselves as different from the French soldiers or recent immigrants that constantly swelled their ranks. Most importantly, Dechêne insists that the numerical and strategic importance of France's Aboriginal allies in the skirmishes, raids and battles of New France made them the principal military force in the colony. Extensively researched and intelligently argued, Dechêne leaves few historiographical claims about New France unexamined in this magisterial reinterpretation of the French Regime in Canada. The book which was not quite finished at the time of her death in 2000 has been carefully edited and completed by Hélène Paré, Sylvie Dépatie, Catherine Desbarats and Thomas Wein. The committee lauds them for the dedicated work that has made this remarkable book available to scholars.

Le peuple, l'État et la guerre au Canada sous le Régime français réinterprète l'histoire de la Nouvelle-France en mettant le conflit militaire au coeur de la vie de l'individu, de la société et des stratégies de l'État, pour ensuite placer la société au centre des combats, de l'armée et de la guerre. Louise Dechêne considère les besoins militaires et en conclut que le rôle qu'a joué l'État dans la vie des colons est plus important que celui que lui attribuent la plupart des historiens. On exigeait beaucoup des colons en temps de guerre, non seulement en matière d'impôt, mais également en charge de travail, qu'on voulait productives. Contrairement aux stéréotypes qui dominaient alors et qui sont toujours présents aujourd'hui, elle donne à penser que les Canadiens n'étaient pas des guerriers dans l'âme. C'est même plutôt à contrecœur que les hommes joignaient la milice ou l'armée puisque leur absence allait priver la ferme de leur travail et la famille de protection. Elle dépeint les milices locales, dans les villes et les campagne à peu près toutes pauvrement armées et entraînées : elles allaient combattre lorsque c'était nécessaire pour protéger la famille et la terre et pour montrer leur loyauté envers le roi. Elle ajoute également que les habitants de la Nouvelle-France ne se sont pas forgé une identité à part de celle des soldats français ou des nouveaux immigrants qui venaient constamment remplir leurs rangs. L'historienne insiste en outre sur l'importance stratégique et numérique des alliés amérindiens dans les escarmouches, les raids et les batailles de la Nouvelle-France, où ils représentaient en fait la principale force militaire de la colonie. Sa recherche est exhaustive, ses arguments brillamment fondés, si bien que sa réinterprétation magistrale du Régime français au Canada aborde à peu près tous les enjeux historiographiques concernant la Nouvelle-France. Hélène Paré, Sylvie Dépatie, Catherine Desbarats et Thomas Wien ont révisé et complété le livre qu'avait laissé inachevé Louise Dechêne à sa mort en 2000. Le comité honore leur formidable travail qui a rendu ce livre remarquable accessible aux chercheurs.

**WALLACE K. FERGUSON PRIZE
PRIX WALLACE K. FERGUSON**

The Ferguson Prize is awarded to a Canadian citizen or Canadian landed immigrant who has published the outstanding scholarly book in a field of history other than Canadian history during the past year.

Le prix Ferguson est décerné à un citoyen canadien ou un émigrant reçu, auteur d'un ouvrage scientifique en histoire paru durant l'année et portant sur un domaine autre que l'histoire canadienne.

Timothy Brooks, Jérôme Bourgon and / et Gregory Blue.

Death by a Thousand Cuts. Cambridge, Harvard University Press, 2008.

At its most basic level, *Death by a Thousand Cuts* is the history of *lingchi*, an infamous form of imperial Chinese capital punishment. But the book offers so much more than that. It situates this unique cultural phenomenon, which Chinese authorities abolished in 1905 after nearly a millennium of use, within a complex cross-cultural dialogue. The book explores how westerners received *lingchi* and ascribed meaning to it in relation to how Chinese culture viewed torment and capital punishment. This makes the book valuable not only for legal historians, or historians of bodies and punishment, or for sinologists, but also for those who seek to understand historical representations of cultural alterity and their lasting significance for global dialogues. The authors draw on a rich documentary font to make their case. They resist relying entirely upon written primary sources and instead embark upon a nuanced analysis that includes illustrations from works of fiction, missionary paintings, and photographs distributed in the West at the turn of the twentieth century. The authors argue that Chinese practices of penal torment exist within longer judicial traditions, both within China and without. They acknowledge that these practices contribute to a global history of punishment but resist the temptation to see human history as progressive. Instead, they recognize the error of cementing depravity at one end of a progressive spectrum of civilization and compassion at the other. Their history finds evidence of both throughout. The quality of the research and methodology are evident in the book's precise and intelligent prose, which is free of jargon and full of nuance. All of this makes *Death by a Thousand Cuts*, despite its gruesome subject, a unique and delightful discovery.

À son niveau le plus élémentaire, c'est une histoire d'une forme infâme de la peine de mort (*lingchi*) pratiquée en Chine durant l'époque impériale. Mais *Death by a Thousand Cuts* offre beaucoup plus que cela. Le dialogue interculturel complexe que les auteurs ont utilisé pour saisir mieux ce phénomène unique de châtement est le fil conducteur de leur ouvrage original et impressionnant. Abolie en 1905 par les autorités chinoises après près d'un millénaire d'existence, la « Mort par mille coupes » était non seulement un reflet du regard porté sur le supplice et la peine de mort au sein de la société chinoise, notamment par le

pouvoir dynastique, mais aussi celui d'une représentation articulée de cette peine publique par les occidentaux. Important pour les historiens du droit, pour ceux et celles qui mènent des enquêtes sur le corps et le châtement, ou pour les sinologues, ce livre l'est également pour les chercheurs qui tentent de comprendre les représentations historiques de l'altérité culturelle et leur portée durable sur les échanges et le dialogue élargis. Le corpus documentaire très riche sur lequel s'étaie la thèse des auteurs ne renferme pas que des sources écrites. Les illustrations tirées des œuvres de fiction, les peintures produites par les artistes de missions et la photographie disséminée en occident au tournant du XX^e siècle permettent d'établir que les pratiques chinoises du supplice pénal s'inscrivent dans une longue tradition juridique. Pour les auteurs, l'histoire et la géographie du châtement se tracent à travers des échelles dynamiques qui croisent les réalités, qui empêchent de cimenter la dépravation à un extrême d'une voie linéaire du progrès et de la civilisation, et la compassion, à l'autre. La qualité de la recherche et l'originalité de la méthode sont mises en évidence par une écriture précise et intelligente, libre de jargons et pleine de nuances qui procure – malgré l'horreur du sujet – des plaisirs uniques de lecture et de découverte.

HONOURABLE MENTIONS / MENTIONS HONORABLES

Joan Judge. *The Precious Raft of History: The Past, the West, and the Woman Question in China*. Stanford, Stanford University Press, 2008.

Joan Judge's important and original work helps us to understand and elucidate historical change in China at the turn of the twentieth century by looking at the role of women in the development of the nation. The author, who situates her subject within the passage to modernity, carefully examines the many intersections between China and the West since the middle of the nineteenth century. She uses her own categories, chronotypes, and the perspective offered by women's biography in official documents, private journals, polemical essays, didactic materials, and textbooks. China's contact with its history and the outside world, seen through women's education, make it possible to see a past which the protagonists sought not to erase but to transform in their efforts to overcome present-day challenges. In Judge's work, the reader finds a colourful mosaic of complex portraits: of a society, of historical change, and of women. This leads to a stimulating understanding of Chinese women's virtues, talents, and heroism. Before *The Precious Raft of History* others attempted a seamless global history of women, but few have set chastity, education, and maternity within so wide an ideological register. And none has so skillfully shown the heuristic value of the raft.

Comprendre et élucider le changement historique en Chine au tournant du XX^e siècle à travers la place occupée par les femmes dans le développement de la nation est l'objectif principal de cet ouvrage important et original de Joan Judge. Situait son sujet au centre du passage à la modernité, l'auteure prend bien soin d'examiner les interactions nombreuses entre la Chine et l'Occident depuis le milieu du XIX^e siècle, plus

particulièrement à l'aide de ses propres catégories (chronotypes) et de la perspective offerte par des biographies de femmes provenant de sources comme des documents officiels, des revues féminines, des essais polémiques, des textes didactiques et des manuels scolaires. Les contacts directs ou indirects de la Chine avec son histoire et le monde extérieur – l'éducation des femmes occupant ici une place de choix – permettent de voir un passé que les protagonistes ne cherchent pas invariablement à effacer, mais à transformer pour surmonter les obstacles et les défis du présent. Dans l'ouvrage de Judge, le lecteur trouvera une mosaïque de portraits complexes, que ce soit d'une société, du changement historique et des femmes, qui mènent à une compréhension stimulante de la vertu, du talent et de l'héroïsme de la femme en Chine. Avant *The Precious Raft of History*, d'autres ont tenté d'offrir une vue croisée et globale de l'histoire de la femme, mais rares sont les auteurs qui peuvent se vanter d'avoir élargi autant le registre idéologique de la chasteté, de l'éducation et de la maternité dans le contexte de la nation moderne, et d'avoir si habilement démontré la valeur heuristique du "radeau".

Liz Millward. *Women in British Imperial Airspace, 1922-1937.* Montréal and Kingston, McGill-Queen's University Press, 2008.

Aviation is generally regarded as a male-dominated world. That, in 1922, the International Commission on Air Navigation felt the need to reconsider the place of women in commercial airspace reveals as much about this reality as about the mounting pressures to change it. Liz Millward, through her exploration of the feminization of British airspace between 1922 and 1937, pushes women's history into a new arena, one previously dominated by biographies and less ambitious histories. More importantly, her book proposes a transnational approach that offers insights into pervasive western attitudes. The author shows how the effervescent interwar years and rapid development of aviation created space for women that transformed gender and imperial relations. Millward moves away from traditionalist approaches of her subject, often based on the biographies of heroines, to offer a broader, more novel, panorama that stretches from London to Auckland. Though we have a whole body of literature that explores gender and relational physical space, the idea of gendering air is very original. While references to female protagonists like Jean Batten, in 1936 the first individual to complete a direct flight between England and New Zealand, are inevitable, a variety of primary sources allow Millward to assess the historical significance of many other less famous flyers. The author successfully examines private, commercial, imperial, and national airspace before concluding with a chapter on the representations of female pilots' bodies. The book's main themes, properly situated within the context of the time, offer a fascinating look at the foundation of the new airspace as well as at the construction of newly gendered social relations.

Le monde de l'aviation est généralement considéré comme étant masculin. Que la Commission Internationale de la Navigation Aérienne, en 1922, sente le besoin de se pencher sur la place que devait occuper les femmes dans l'aviation commerciale en

fourni un bon indice. Le livre de Liz Millward a le grand mérite de nous le présenter sous un nouvel angle, alors qu'elle explore la féminisation de l'espace aérien de l'Empire britannique entre 1922 et 1937. Elle montre comment la combinaison de deux conjonctures particulières, l'effervescence de l'entre-deux-guerres et le développement rapide de l'aviation, permit aux femmes de trouver leur place dans les airs tout en se redéfinissant par rapport aux hommes. Millward s'éloigne des approches traditionnelles du sujet, souvent basées sur les biographies de quelques héroïnes, pour offrir un vaste panorama de la question qui nous amène de Londres à Auckland. Même si les références à la célèbre Jean Batten – la première à réaliser un vol direct entre l'Angleterre et la Nouvelle-Zélande en 1936 – sont inévitables, le recours à des sources variées permet à Millward d'aborder son sujet sous différentes perspectives tout aussi stimulantes les unes que les autres. Elle traite successivement des espaces aériens privé, commercial, impérial et national pour terminer son livre par un chapitre sur les représentations du corps des pilotes féminins. Ces différents sujets étant bien replacés dans le contexte de l'époque, la lecture de ce livre offre un éclairage fascinant tant sur la création du nouvel espace aérien que sur la construction de nouvelles relations sociales entre les sexes.

CLIO AWARDS PRIX CLIO

The Clio Awards are given to meritorious publications or for exceptional contributions by individuals or organizations to regional history.

Les prix Clio sont décernés aux meilleurs livres en histoire régionale, ainsi qu'aux individus ou aux sociétés historiques qui ont fait des contributions importantes à l'histoire locale et régionale.



John Reid accepts his prize from Jerry Bannister / John Reid accepte le prix des mains de Jerry Bannister. Photographer / Photographe – James Opp

ATLANTIC / ATLANTIQUE
John Reid, with contributions by Emerson W. Baker.
Essays on Northeastern North America: Seventeenth and Eighteenth Centuries.
Toronto, University of Toronto Press, 2008.

John Reid's *Northeastern North America: Seventeenth and Eighteenth Centuries* stands as a record of how his scholarship has dramatically changed the historical questions pertaining to the seventeenth- and eighteenth-century Atlantic region and beyond. The three essays in Part One: *Colonial Habitation*, demonstrate the possibilities and problems of "making empire" at the mar-

gins –what Reid calls “the fragility of colonial habitation.” The second group of essays, headed *Imperial Exchange*, offers a deep sense of how the colonial order was very much negotiated on the basis of fragility, while the third section, *Aboriginal Engagement*, is a serious and sustained analysis of the aboriginal response to colonial incursions and settler societies. Part Four, *Commemoration*, reflects on the changing ways in which historical commemorations of early Northeastern North America have been understood and presented. The volume includes an introduction, thirteen essays organized in the four sections discussed above, and an Epilogue. Two essays were co-written with Emerson W. Baker. Collectively these essays underscore Reid’s important contribution to the reconceptualization of the history of the Atlantic region.

Ce recueil d’articles sur le Nord-Est de l’Amérique témoigne des profondes transformations que les travaux de John Reid ont apportées à l’historiographie des 17^e et 18^e siècles dans la région de l’Atlantique et ailleurs. Les trois textes de la première partie, intitulée *Colonial Habitation*, illustrent les possibilités et les problèmes de la “construction de l’empire” dans ses régions marginales, ce que Reid appelle « la fragilité de l’habitation coloniale ». Sous le titre *Imperial Challenge*, le deuxième groupe de textes révèle à quel point l’ordre colonial se négociait sur une base fragile, tandis que la troisième partie, *Aboriginal Engagement*, étudie de façon rigoureuse la réponse autochtone aux incursions et aux établissements coloniaux. La quatrième partie, *Commemoration*, amène la réflexion sur les différentes façons dont les commémorations historiques ont été pensées et présentées dans le Nord-Est de l’Amérique. L’ouvrage comprend une introduction, treize textes répartis en quatre parties et un épilogue; deux textes ont été écrits en collaboration avec Emerson W. Baker. L’ensemble illustre l’importante contribution de Reid à une histoire reconceptualisée de la région atlantique.



Marc Vallières, ici en compagnie de Jerry Bannister, s’est mérité le prix Clio Québec / Marc Vallières, here with Jerry Bannister, won the Clio Québec Award. Photographer / Photographe – James Opp

QUÉBEC / QUÉBEC
Marc Vallières et coll.,
Histoire de Québec et de sa région, 3 tomes (Québec, Les Presses de l’Université Laval, 2008).

The committee is pleased to award this year’s Clio-Quebec Prize to *Histoire de Québec et de sa région*, by Marc Vallières, Yvon Desloges, Fernand Harvey, Andrée Héroux, Réginald Auger, Sophie-Laurence Lamontagne and André Charbonneau. This wide-

ranging study in three volumes traces the history of Quebec City and the region that surrounds it from their very beginning until today. Among the many strengths of this work, the jury would

like to highlight the following: extensive research in primary and secondary sources (both classic and recent); rigorous analysis; the ability to situate Quebec City and its region in a much wider geographical context; the attention paid to all residents of Quebec City (Aboriginal and European, Catholic and Protestant; francophone and anglophone; men, women, and children); and a noteworthy concern for detail. In addition to featuring a wealth of very useful illustrations, graphs, and tables, these three volumes are clearly and accessibly written. All in all, *Histoire de Québec et de sa région* is an ambitious and impressive work of synthesis that will become the reference of choice for all matters related to the history of Quebec City.

C’est avec plaisir que le comité décerne le prix Clio-Québec 2009 à l’ouvrage *Histoire de Québec et de sa région*, de Marc Vallières, Yvon Desloges, Fernand Harvey, Andrée Héroux, Réginald Auger, Sophie-Laurence Lamontagne et André Charbonneau. Un travail de grande envergure, cette étude magistrale en trois tomes trace l’histoire de la ville de Québec et de la région qui l’entoure de leurs débuts jusqu’à nos jours. Parmi les nombreuses qualités de cet ouvrage, les membres du jury aimeraient souligner les suivantes : la recherche imposante à partir de sources et d’études anciennes et récentes; la rigueur de l’analyse; la capacité de situer Québec et sa région dans un contexte géographique beaucoup plus vaste; l’attention portée à tous les résidents de Québec (Amérindiens et Européens; catholiques et protestants; francophones et anglophones; hommes, femmes et enfants); et un souci marqué pour le détail. Mentionnons enfin l’abondance d’illustrations, de graphiques et de tableaux très utiles et la clarté de la prose. Somme toute, *Histoire de Québec et de sa région* est une synthèse ambitieuse et impressionnante qui deviendra une référence incontournable pour tout ce qui concerne l’histoire de la capitale québécoise.



Jerry Bannister congratulates Catharine Ann Wilson on her prize / Jerry Bannister félicite Catharine Ann Wilson pour son prix. Photographer / Photographe – James Opp

ONTARIO / ONTARIO
Catharine Anne Wilson,
Tenants in Time: Family Strategies, Land, and Liberalism in Upper Canada, 1799-1871. Montréal, McGill-Queen’s University Press, 2009.

In this fascinating and readable study, Catharine Anne Wilson challenges and overturns our basic assumptions about the settlement era in Ontario history. She argues convincingly that values inherent in liberalism about land

have become so entrenched in our thinking that historians have focused almost entirely on land ownership; however, rural tenancy was a significant part of the Upper Canadian experience. By exploring the range of types of tenants and tenancy, the relations

between landlords and tenants, the legal system that governed those relations, the differences between the legal framework and actual practice, and tenancy as a family strategy towards security and mobility, Wilson demonstrates that tenancy was central to the economic, social, political, and ideological development of the province. While tenancy was not part of the prevailing liberal ideal, she shows compellingly that it was vital to its functioning. The book is extensively and carefully researched, but the reader is never lost in statistics or detail; a micro-history of one township in Northumberland County brings the story very much to life.

Dans cette étude à la fois fascinante et accessible, Catherine Anne Wilson s'en prend avec succès à des éléments généralement considérés bien établis sur l'histoire de la colonisation en Ontario. Selon elle, les valeurs de la terre, inhérentes à la pensée libérale, ont conduit les historiens à se concentrer presque exclusivement sur les propriétaires terriens. Pourtant, le Haut-Canada comportait une part importante de locataire ruraux. Wilson montre que le phénomène de la location se trouve en fait au cœur du développement économique, social, politique et idéologique de la colonie. Elle étudie pour ce faire l'éventail des situations de location, les rapports propriétaire-locataire et le droit qui les régit, les divergences entre le droit et la pratique, de même que la location comme stratégie familiale visant la sécurité et la mobilité. Quoique la location ne faisait pas partie de l'idéal libéral dominant, elle jouait un rôle vital dans son fonctionnement. L'ouvrage est le résultat de recherches minutieuses et approfondies, mais le lecteur n'est jamais plongé dans une mer de détails ou de statistiques. Une étude de cas microhistorique, celle d'un canton du comté de Northumberland, éclaire de manière vivante la thèse de l'auteur.

PRAIRIES / LES PRAIRIES

Sarah Carter. *The Importance of Being Monogamous: Marriage and Nation Building in Western Canada to 1915.* Edmonton, University of Athabasca Press and University of Alberta Press, 2008.

The Importance of Being Monogamous joins other innovative works in social and colonial history that draw connections between the growth of European-Canadian settlement, nation building, and the extension of empire. Before 1870, the West was made up of diverse and complex cultures that practised varied forms of marriage. Unfortunately, for European-Canadians this matrimonial diversity was a sign of social disorganization and immorality, and thus needed to be changed. Examining the imposition of the monogamous Christian marriage model, Carter traces the process through which the state asserted its European-Canadian cultural, economic, and political hegemony over the Prairie West. Carter shows how the creation of a White settler society in Western Canada (which was rooted in appropriate gender norms, agriculture, and a European-Canadian identity) was neither a natural nor inevitable process.

Carter's study also makes important contributions to the history of sexuality, law, gender, and public policy. In this study Carter

complicates popular beliefs that marriage is by definition monogamous, heterosexual, universal and fixed. Carter clearly shows that the "wistful nostalgia" (expressed by social conservatives) for an imaginary simpler time — when gender roles were firmly in place with the husband as family head and provider, and the wife as the dependent partner obedient, unobtrusive, and submissive — is based on an entirely imagined past. Instead, she demonstrates that the construction of the monogamous marriage as 'normal' was a deliberate and relatively recent choice made by the increasingly dominant social group in the West at the turn of the century.

That this book is published with Athabasca University Press is also noteworthy. Athabasca University Press is relatively new to scholarly publishing. Its mandate is to overcome barriers to education by making its catalogue as accessible as possible. Electronic copies of the Press's publications, including this book, are accordingly available, free of charge, online. Therefore, not only does *The Importance of Being Monogamous* make an important contribution to scholarship, but it should reach a broad audience.

Ce livre s'ajoute aux travaux en histoire sociale et coloniale qui innovent en examinant les rapports entre la colonisation euro-canadienne, le processus de construction nationale et celui d'expansion impériale. Avant 1870, l'Ouest était composé de cultures variées et complexes pratiquant diverses formes de mariage. Pour les Euro-Canadiens, cette diversité matrimoniale était malheureusement un signe de désorganisation sociale et d'immoralité, et devait donc être changée. En étudiant l'introduction du mariage chrétien monogame, Sarah Carter retrace le processus par lequel l'État euro-canadien impose son hégémonie culturelle, économique et politique dans les Prairies. Elle montre que la création d'une société de colons blancs dans l'Ouest (fondée sur l'agriculture, l'identité européenne-canadienne et des normes de genres spécifiques) n'avait rien de naturel ou d'inévitable.

L'ouvrage de Carter consitue aussi une contribution à l'histoire de la sexualité, du droit, du genre et des politiques publiques. Il nuance la croyance populaire voulant que le mariage soit par définition monogame, hétérosexuel, universel et immuable. Il démontre que la nostalgie conservatrice pour des temps plus simples, où les rôles féminin et masculin étaient solidement établis (le mari chef et soutien de la famille, l'épouse dépendante, obéissante et soumise) repose sur une vision imaginaire du passé. La construction du mariage monogame « normal » fut un choix délibéré et relativement récent du groupe social qui imposa sa domination dans l'Ouest au tournant du XX^e siècle.

Le fait que ce livre paraisse chez Athabaska University Press doit aussi être signalé. Ce joueur relativement nouveau dans le monde de l'édition universitaire s'est donné pour mission d'abattre les obstacles à l'éducation en rendant son catalogue aussi accessible que possible. Ses livres (y compris celui-ci) sont disponibles en ligne, gratuitement, en format électronique. *The Importance of Being Monogamous*, en plus de faire une

contribution importante au savoir, devrait donc rejoindre un vaste auditoire.



Jerry Bannister gives the Clio B.C. award certificate to John Sutton Lutz / Jerry Bannister présente le certificate du prix Clio C.B. à John Sutton Lutz. Photographer / Photographe – James Opp

“Let’s Trade.” In John Lutz’s book this simple phrase nevertheless unfolds onto a rich and diverse examination that considers patterns of mobility in wage labour, community-based stories, industry-specific histories, and the economic development of British Columbia. Carefully constructed case studies of the diverse experiences of different groups, including the Lekwungen and the Tsilhqot’in, provide depth and texture to sweeping synoptic analyses of changing patterns of aboriginal labour, state welfare policies, and ideas of work. The archival reach of *Makúk* and its engagement with the international theoretical literature is impressive; so too is Lutz’s insistence on and demonstration of new modes of historical inquiry that draw oral history into the core of analysis. While *Makúk* reframes BC history in important ways and offers an analytically complex narrative, it also models an approach that makes academic research more accessible. The writing never hides behind specialist language but introduces difficult ideas in plain terms; the innovative print layout and format deploy visual images and selected archival texts to interrupt the narrative and raise new questions for readers. This book helps to refresh some areas of BC historiography that were seemingly well understood; it will have an important effect on BC, national, and international scholarship.

Makúk étudie de façon novatrice les échanges, les discours conflictuels, les relations interculturelles et le travail. Le mot « Makúk », employé dans le jargon Chinook sur la côte nord-ouest du Pacifique à la fin du 18^e siècle, est une invitation au commerce à l’échanger. Dans son livre, John Lutz décline ce simple mot pour développer une étude riche de la mobilité du travail salarié, des histoires communautaires ou spécifiques à une industrie, et du développement économique de la Colombie-Britannique. Conçues avec soin, les études de cas portant sur l’expérience de divers groupes, comme les Lekwungen et les Tsilhqot’in, nuancent et approfondissent les analyses schématiques de l’évolution du travail autochtone, des politiques sociales et des idées sur le travail. La profondeur de la

BRITISH COLUMBIA / COLOMBIE-BRITANNIQUE

John Lutz. *Makúk: A New History of Aboriginal-White Relations.* Vancouver, University of British Columbia Press, 2008

Makúk is a ground-breaking book about exchanges, conflicts of meaning, intercultural relations, and work. Developed as part of the Chinook jargon on the northwest Pacific Coast in the late eighteenth century, the word Makúk means,

recherche en archives et la confrontation à la littérature théorique internationale impressionnent. Il en est de même pour l’emploi résolu de nouveaux modes d’investigation historique qui placent l’histoire orale au cœur de l’analyse. *Makúk* repense l’histoire de la Colombie-Britannique au moyen d’un récit analytique complexe, tout en modélisant une approche qui rend la recherche savante plus accessible. Au lieu de se cacher derrière une langage spécialisé, le texte introduit des idées difficiles en termes simples; la mise en pages utilise l’iconographie et les documents d’archives punctuent le récit et soulèvent de nouvelles questions. Ce livre aide à rafraîchir certains domaines de l’histoire de la province que l’on croyait bien compris. Il aura une influence importante sur l’historiographie de la Colombie-Britannique, du Canada et du monde.



Jean Barman receives her contribution prize from Jerry Bannister / Jean Barman reçoit son prix honorifique de Jerry Bannister. Photographer / Photographe – James Opp

Contribution Prize / Prix honorifique

The BC Clio jury would like to acknowledge **Jean Barman** for her substantial contributions to BC historical scholarship over the course of her distinguished career in the Department of Educational Studies at the University of British Columbia. Her scholarship has been both voluminous and important. Not only is she the author of the major survey text of British Columbia history, *The West Beyond*

the West, which has reached a wide public audience across the country, but she has also written or edited eighteen other books and published over fifty papers in BC history. Her research has received accolades and prizes for broadening and deepening the historiography of BC and Canada. She has twice been awarded the BC Clio prize for the best book on British Columbia history (2002 and 1992), won the Lieutenant Governor’s Medal for Historical Writing (2004), and was made a Fellow of the Royal Society of Canada in 2002. Barman has also mentored new scholars at her home institution, as well as others conducting research on BC from across Canada and North America; in doing so she provided critical support for the renewal and rethinking of British Columbia history. In addition to her distinguished scholarly record, Barman has assumed an important role as a public intellectual. She has been central to the Vancouver Museum Revitalization Project, a regular contributor to CBC-Radio’s “Almanac” programme, a Director of BC Heritage Trust, a Director of Pacific Book World New Society, and a member of the Vancouver City Council’s Downtown Historic Greenway Committee. In these ways, her scholarship has informed her citizenship and enriched the public discourse of the province.

Le jury du prix Clio–Colombie-Britannique souhaite souligner la contribution importante de **Jean Barman** à l’historiographie

de la province au cours de sa carrière distinguée au département d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique. L'œuvre de Jean Barman est considérable. Sa synthèse sur l'histoire de la province, *The West Beyond the West*, est un classique qui a trouvé une vaste audience dans tout le pays. Elle a écrit ou dirigé dix-huit autres livres et publié plus de cinquante articles sur l'histoire de la Colombie-Britannique. Ses travaux ont été récompensés pour avoir contribué à élargir les horizons de l'historiographie provinciale et nationale. Elle a reçu (deux fois, en 1992 et 2002) le Prix Clio-BC pour le meilleur livre en histoire de la Colombie-Britannique et la Médaille du Lieutenant-gouverneur en histoire (2004), et elle a été reçue à la Société royale du Canada en 2002. Elle a supervisé des jeunes chercheurs à l'intérieur de son université et ailleurs au Canada et en Amérique du Nord, apportant un soutien décisif au renouvellement de l'historiographie. En plus de son parcours universitaire distingué, Jean Barman a joué un rôle important comme intellectuelle. Elle a été au cœur du projet de revitalisation du musée de Vancouver, chroniqueuse à l'émission « Almanac » de CBC Radio, directrice du BC Heritage Trust, directrice de la Pacific Book World News Society et membre du comité du conseil municipal de Vancouver sur le *Downtown Historic Greenway*. En toutes ces occasions, ses recherches ont soutenu son engagement civique et enrichi le débat public dans la province.

NORTH / LE NORD

The Clio Award Committee for Northern Canada is pleased to offer **Dorothy Harley Eber** the Certificate of Merit in acknowledgement of her contributions to northern history. Although not a trained historian, Harley Eber has spent the last forty years traveling to the Arctic from her home in Montreal, first as a journalist and more recently to conduct oral interviews with Inuit elders. Her five authored or co-authored books on Canada's north include: *Pitseolak: Pictures Out of My Life*, (1970); *People From Our Side: A Life Story With Photographs* (1993); *When the Whalers Were Up North: Inuit Memories From the Eastern Arctic* (1996); *Images of Justice: A Legal History of the Northwest Territories As Traced Through the Yellowknife Courthouse Collection of Inuit Sculpture* (1997); and *Encounters on the Passage: Inuit Meet the Explorers* (2008).

Her most recent book (published by the University of Toronto Press in 2008) attests to her remarkable aptitude to bring to life the stories told by Inuit elders of encounters between early European explorers and northern indigenous people. Harley Eber has worked in partnership with many Inuit storytellers, elders, artists and interpreters. She has listened, respected, and passed on their histories. She has acted as an interpreter for southern readers by introducing Inuit artistic representations and by providing oral histories of the Inuit side of the Native/Newcomer encounter. The oral interviews Harley Eber has collected will serve as an important repository of Inuit histories, and the books that she has written have forged further understanding of Inuit cultures in the far north.

Le comité du prix Clio pour le Nord a le plaisir de décerner un certificat de mérite à la Montréalaise **Dorothy Harley Eber**

pour sa contribution à l'histoire du Canada nordique. Sans posséder une formation d'historienne, Harley Eber a passé les quarante dernières années à parcourir l'Arctique comme journaliste et, plus récemment, pour interviewer les Anciens chez les Inuits. Seule ou en collaboration, elle a publié cinq ouvrages sur le Grand Nord canadien : *Pitseolak, le livre d'images de ma vie* (1972); *People From Our Side: A Life Story With Photographs* (1993); *When the Whalers Were Up North: Inuit Memories From the Eastern Arctic* (1996); *Images of Justice: A Legal History of the Northwest Territories as Traced through the Yellowknife Courthouse Collection of Inuit Sculpture* (1997); et *Encounters on the Passage: Inuit Meet the Explorers* (2008).

Ce dernier ouvrage, paru récemment chez University of Toronto Press, témoigne de son talent remarquable pour rendre compte de façon vivante des récits des Anciens inuits sur la rencontre des premiers explorateurs européens avec les peuples indigènes du Nord. Harley Eber a collaboré avec de nombreux Anciens, conteurs, artistes et interprètes inuits. Elle a écouté respectueusement leurs histoires et les a transmises. Elle a fait œuvre d'interprète au profit des lecteurs du Sud, leur donnant ainsi accès aux représentations artistiques et point de vue inuit sur leurs premiers contacts avec les Européens. Les entrevues qu'elle a réalisées constituent des sources importantes pour l'histoire inuite, et ses livres ont apporté une meilleure compréhension des cultures inuites du Grand Nord.

HILDA NEATBY PRIZE LE PRIX HILDA NEATBY

The Hilda Neatby Prize recognises each year the best articles in French and English on women's history.

Le prix Hilda Neatby récompense chaque année le meilleur article de langue française et le meilleur article de langue anglaise sur l'histoire des femmes.



Sarah Glassford receives the prize from Franca Iacovetta / Sarah Glassford reçoit le prix de Franca Iacovetta. Photographer / Photographie – James Opp

English Article / Article en anglais Sarah Glassford. "The Greatest Mother in the World: Carework and the Discourse of Mothering in the Canadian Red Cross Society during the First World War," *Journal of the Association for Research on Mothering* 10:1 (2008).

This article offers a nuanced and multi-layered study of how a discourse of mothering came to dominate understandings of women's carework in the Canadian Red Cross Society during the First World War. Sarah Glassford explores

women's emotional and actual labours in servicing overseas soldiers as well as the possibilities and limitations for their own empowerment and political aspirations. As a national study informed by both the multidisciplinary literature on mothering and the historical scholarship on early twentieth-century maternal feminism, the article treats motherhood as a social and fluid category. It also highlights the roles of prominent women without ignoring the less glamourized work of volunteer "sock-knitters" in local communities across the country. Glassford has made an important contribution to the study of women's history, medical history, and citizenship and to studies of the home front during the First World War.

Cet article présente une étude nuancée et complexe sur la façon dont la notion de maternage en est venue à dominer l'appréciation du travail des femmes au sein de la Société canadienne de la Croix-Rouge au cours de la Première Guerre mondiale. Sarah Glassford explore les soucis émotifs et le travail des femmes auprès des soldats postés à l'étranger ainsi que les possibilités et les restrictions auxquelles elles ont fait face au niveau de la prise en main de leur destinée et de leurs aspirations politiques. L'étude d'envergure nationale, basée sur des recherches multidisciplinaires sur le maternage et l'historiographie sur le féminisme maternel au début du XX^e siècle, évoque la maternité comme une catégorie sociale et fluide. Elle souligne aussi le rôle de femmes éminentes sans toutefois négliger le travail moins *glamour* des « tricoteuses de chaussettes » bénévoles dans les collectivités locales partout au pays. Glassford apporte ainsi une importante contribution à l'histoire des femmes, de la médecine, de la citoyenneté et du front domestique pendant la Première Guerre mondiale.

French-language Article / Article en français

Yolande Cohen. "De la nutrition des pauvres malades" "L'histoire du Montréal Diet Dispensary de 1910 à 1940," *Histoire sociale / Social History* 41:81 (Mai-May 2008).

Yolande Cohen's article on the Montreal Diet Dispensary is a valuable contribution to the Canadian and international scholarship on twentieth-century maternalist politics and welfare state formation. She presents a sophisticated study of the Dispensary and provides a probing examination of the diversity of women – philanthropists, volunteers, professionals (including social workers and nutritionists), activists, and recipients – involved. This theoretically informed and empirically grounded case study of an institution that preceded the "modern welfare state" sheds light on front-line work and policy making; integrates English-Canadian as well as Quebec feminist scholarship on professionalization and gendered welfare states; and recasts the conventional Canadian national narrative of "colony-to-nation" within a feminist and public health framework. Cohen has also made an important contribution to the study of social policy and social movements and to the history of women and class in early twentieth-century Montreal and Canada.

L'article de Yolande Cohen sur le *Montreal Diet Dispensary* est une contribution importante à l'histoire canadienne et

internationale en ce qui a trait aux politiques maternalistes et à la formation de l'État-providence au XX^e siècle. L'auteure y présente une étude complexe sur le dispensaire et une analyse pénétrante de l'éventail de femmes concernées – philanthropes, bénévoles, professionnelles (travailleuses sociales et nutritionnistes y compris), activistes et bénéficiaires. Cette étude de cas solide au point de vue théorique et empirique porte sur une institution qui a précédé « l'État-providence moderne » et renseigne sur le travail de première ligne et l'élaboration de politiques dans ce secteur. S'appuyant sur l'historiographie féministe canadienne-anglaise autant que québécoise sur la professionnalisation et le rapport hommes-femmes au sein de l'État-providence, elle replace le discours national classique du passage « de la colonie à la nation » dans un cadre féministe et de santé publique. Cohen a aussi apporté une contribution importante à l'étude de la politique sociale et des mouvements sociaux, ainsi qu'à l'histoire des femmes et des classes à Montréal et au Canada au début du XX^e siècle.

JOHN BULLEN PRIZE / LE PRIX JOHN BULLEN and / et

EUGENE FORSEY PRIZE / LE PRIX EUGENE FORSEY

The John Bullen Prize honours the outstanding Ph.D. thesis on a historical topic submitted in a Canadian university by a Canadian citizen or landed immigrant.

Le prix John Bullen est accordé à la meilleure thèse de doctorat complétée dans une université canadienne et portant sur tout domaine de spécialisation en histoire par un citoyen canadien ou un émigrant reçu.

The Eugene Forsey Prize is awarded by the Canadian Committee on Labour History for the best undergraduate and graduate essays on Canadian labour history.



Catherine Bullen (John Bullen's widow) her two sons and Martin Pâquet present the prize to Sean Mills (who also won the Eugene Forsey Prize)/ Catherine Bullen (la veuve de John Bullen), ses fils ainsi que Martin Pâquet présentent le prix à Sean Mills (qui s'est également mérité le prix Eugene Forsey). Photographer / Photographe – James Opp

Le prix Eugene Forsey est décerné par le Comité canadien sur l'histoire du travail, récompense les meilleures dissertations en histoire canadienne du travail présentées par des étudiants du baccalauréat et des cycles supérieurs.

Sean Mills. *“The Empire Within: Montreal, the Sixties, and the Forging of a Radical Imagination”.* Department of History - Queen's University

Sean William Mills explores the history of radical leftist intellectuals and activists in Montreal during the 1960s. Within the effervescence and agitation that characterize their thought and action during this period, he brilliantly untangles the common threads, discerning an overall unity. He demonstrates how, from 1963 to 1972, Third World decolonization theories were adapted to the Quebec setting and inspired struggles for the liberation of Quebec. Several groups of activists, both Francophone and Anglophone, aligned their specific claims to this shared theoretical outlook, thereby constituting a dynamic movement of anti-colonial resistance. Promoters of unilingualism, of Black Power, of women's liberation, and labor radicalism were thus, for a time, united around a vast project of decolonizing Quebec. This alignment of forces proved to be temporary, and dissolved in the 1970s when activists were faced with the ambiguities and contradictions that resulted from applying decolonization theory - a theory initially developed for Third World countries - to Quebec. Sean W. Mills thus offers a new look at the relationships between groups whose causes were otherwise quite diverse. Moreover, he reveals that the radicalism of the period in Quebec must be understood in the context of international intellectual currents and political action, demonstrating that the history of “the West” was strongly influenced by its relations with the Third World.

Sean William Mills s'est intéressé aux intellectuels et activistes radicaux de gauche à Montréal durant les années 1960. À travers toute l'effervescence et l'agitation qui caractérisent leur pensée et leur action durant cette période, il parvient brillamment à dégager des fils conducteurs, une cohérence d'ensemble. Il montre comment, de 1963 à 1972, les théories de la décolonisation du tiers-monde ont été adaptées au cas québécois et ont inspiré les luttes pour la libération du Québec. Plusieurs groupes d'activistes francophones et anglophones ont arrimé leurs revendications spécifiques à cette base théorique commune, et sont parvenus à constituer un dynamique mouvement de résistance anticolonialiste. Divers promoteurs de l'unilinguisme, de la cause des noirs, de la libération des femmes et des travailleurs se sont de la sorte réunis pour quelque temps autour du vaste projet d'une décolonisation du Québec. Mais ce projet allait s'évanouir au début des années 1970 alors que les activistes identifiaient les ambiguïtés et contradictions inhérentes à l'application au Québec de l'idée de décolonisation, initialement conçue pour les pays du tiers-monde. Sean W. Mills jette un regard nouveau sur les rapports qu'ont entretenus des groupes aux revendications par ailleurs bien diversifiées. Il fait aussi ressortir que le radicalisme de l'époque à Montréal ne peut se penser que dans le cadre de mouvements de pensée et

d'actions internationaux, appuyant ainsi l'idée que l'histoire de l'Occident a été fortement influencée par ses rapports avec le tiers-monde.

**JOURNAL OF THE CANADIAN HISTORICAL
ASSOCIATION PRIZE
PRIX DE LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU CANADA**

The CHA Journal Prize is awarded every year for the best essay published each year in the *Journal of the Canadian Historical Association*.

Le prix de la Revue est remis au meilleur article publié chaque année dans la *Revue de la Société historique du Canada*.



Kathryn Harvey receives her certificate from Adele Perry / Kathryn Harvey reçoit son certificat des mains de Adele Perry. Photographer / Photographe – James Opp

Kathryn Harvey.

“Location, Location, Location: David Ross McCord and the Makings of Canadian History”. *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, 2008.

This study of the McCord National Museum in Montreal examines the role of place in the creation of personal and public memory. The founder, David Ross McCord, sought to promote a version of Canadian history in which family and personal myth were conflated with that of nation. McCord's highly personal narrative of Canadian origins was conceived in the private space of the home and was made manifest through the repetitive act of remembering.

Cette étude sur le Musée national McCord de Montréal examine l'importance du lieu dans la création de la mémoire personnelle et publique. Son fondateur, David Ross McCord, a cherché à mettre en valeur une version de l'histoire du Canada dans laquelle la famille et les mythes personnels se fondaient avec le concept de la nation. Le récit très personnel de McCord sur les origines du Canada a été conçu dans l'univers domestique et se manifeste à travers l'action répétée de la mémoire.